

POUR LA TEMPÉRANCE EN LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

CERCLES LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC

(Suite)

II

DEPUIS LA FONDATION.



HISTOIRE de ce mouvement antialcoolique renferme quelques détails intéressants. Nous allons la raconter aussi brièvement que possible.

La pensée du Rév. Père Jacquemet s'était précisée au cours de ces visites que la Providence lui ménageait. C'était tantôt un ivrogne invétéré, tantôt un malheureux trop faible pour tenir ses résolutions, tantôt encore un père de famille ou un jeune homme effrayés par le spectacle des infortunes qui les attendaient s'ils ne se mettaient en garde contre la tentation. Les visiteurs sortaient du parloir profondément émus. Que l'on en juge. Un jour par exemple se présentait un personnage quelconque et dès sa première parole il demandait au Père cinq minutes : " tout juste le temps de prendre la tempérance ", disait-il, suivant la formule traditionnelle. Et le Rév. Père de répondre : " Oh ! mais, veuillez donc vous asseoir, ce sera peut-être un peu plus long". Celui-ci s'asseyait à son tour, et près de deux heures durant, il était resté là, sans fatigue aucune, sans paraître même s'en douter, exposant la nature et l'excellence de la sobriété, les obstacles à vaincre, et les moyens efficaces de persévérer. Entre temps, il l'avait confessé et il lui avait fait promettre de s'abstenir désormais de toute boisson enivrante. Le patient, c'est bien le cas de le dire, se sentait subitement transformé, il aspirait maintenant à devenir un apôtre auprès de ses amis.